



Jean-Philippe Rameau

(1683 - 1764)

Les Fêtes d'Hébé ou Les Talens Lyriques

Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau sur un livret d'Antoine-César Gautier de Montdorge, comprenant un prologue et trois entrées, évoquant les trois formes de l'art lyrique : la poésie (personnifiée par Sappho), la musique (Tyrtée) et la danse (Églé, disciple de la muse Terpsichore).

Créé le 21 mai 1739 à l'Opéra de Paris.

Personnages

Prologue

Hébé, divinité de la jeunesse (dessus/soprano)
L'Amour, (dessus)
Momus, dieu de la raillerie et des malicieuses critiques (haute-contre)

Première entrée : La poésie

Sappho, poétesse, la « dixième muse » (dessus)
Thélème, favori de Hymas et rival d'Alcée (haute-contre)
Alcée, poète (basse)
Hymas, roi de l'île de Lesbos (basse)
Une naïade (dessus), **le ruisseau** (haute-contre), **le fleuve** (basse)

Deuxième entrée : La musique

Iphise, princesse de Sparte (dessus)
Lycurgue, roi de Sparte (haute-contre)
Tyrtée, chef de l'armée lacédémonienne (basse)
Une Lacédémonienne (dessus), **l'Oracle** (haute-contre)

Troisième entrée : La Danse

Mercure, dieu du commerce (haute-contre)
Eurilas, berger (basse)
Églé, élève de Terpsichore (muse de la danse) (dessus)
Une bergère (dessus)

Argument

Prologue

Une campagne riante, avec au loin le mont Olympe.

Hébé versait le nectar à la table des dieux. Lassée par l'inconstance des dieux, elle décide redescend sur terre où elle est poursuivie par Momus. Une douce symphonie annonce les Grâces, dont une porte l'arc de l'Amour, une autre porte son carquois. L'Amour vient demander aux Thessaliens que l'on célèbre l'amour de la jeunesse. Puis il propose de se transporter sur les bords de seine. Une troupe de Zéphirs soutient le char destiné à Hébé.

Première entrée : la Poésie ou Sapho

Un bosquet, avec, dans le fond, deux portiques de verdure.

(1) Sapho, poétesse, que les Grecs surnommaient la « dixième muse », à la cour de Lesbos, gouvernée par Hymas, a été touchée par les talents d'Alcée, poète également, mais ce dernier a été frappé d'exil par Hymas, à la demande de Thélème, favori de Hymas et rival d'Alcée.

(2) Thélème, agité par le remord, rencontre Sapho qui nie être éprise d'Alcée. Thélème lui avoue son amour, et Sapho lui demande qu'il obtienne une grâce du roi.

(3) Sapho apprend à Alcée qu'il est victime d'un rival jaloux, mais qu'elle espère, par son art, apitoyer Hymas. Tous deux invoquent le dieu des vers. Un bruit de chasse annonce l'arrivée du roi. Alcée se cache.

(4) Hymas et sa suite arrivent, et s'installent pour voir la fête allégorique préparée par Sapho.

(5) Le théâtre s'ouvre pour laisser voir, à travers des portiques de verdure, un lointain frappé de lumière : le point de vue est terminé par le cours d'un fleuve, et on aperçoit, sur le devant, une Naïade couchée sur son urne. Chant des Mariniers. La Naïade se plaint être délaissée par un ruisseau. Bruit souterrain. Le Fleuve sort de l'onde et rassure la Naïade. Il fait revenir le ruisseau dont elle est éprise et tous deux chantent d'être réunis.

(6) Sapho profite de la satisfaction de Hymas pour lui demander de pouvoir suivre Alcée dans son exil. Hymas annule sa décision. Thélème préfère s'enfuir.

(7) Alcée apparaît et la fête continue. Le chœur chante la gloire de Sapho.

(8) Le Ruisseau et la Naïade, Sapho et Alcée, et le chœur chantent l'amour.

Deuxième entrée : la Musique ou Tirtée

Le péristyle d'un temple

(1) Iphise, princesse de Sparte, s'apprête à épouser Tirtée, chef de l'armée lacédémonienne. Alors qu'elle se remémore comment celui-ci l'a séduite par son chant, se prépare un pompeux sacrifice.

(2) Mais Lycurgue, roi de Sparte, vient lui annoncer qu'un oracle s'oppose à ce mariage : Iphise est promise au vainqueur des Messéniens. Il la console en lui annonçant que Tirtée s'apprête lui-même à vaincre les ennemis de la cité.

(3) Tirtée entraîne le peuple de Lacédémone au combat par son chant : passant brusquement du mode lydien au mode phrygien, il inspire l'ardeur à ses troupes

(4) Iphise invoque l'oracle pour connaître l'issue du combat.

(5) Un Amour sort du temple et se joint au Génie d'Apollon qui entraîne le Génie de Mars. Ils s'unissent pour attirer le Génie de la Victoire. Celui-ci est suivi d'un Amour qui porte le flambeau de l'Hymen.

(6) Iphise accueille Tirtée qui lui raconte comment il a été vainqueur.

(7) Unis à Lycurgue, ils chantent l'amour.

(8) Des nuages chargés de trompettes, de timbales, de hautbois et de bassons descendent sur le théâtre auquel l'orchestre s'unit. Tirtée annonce qu'Apollon veut se joindre à la victoire du chant. Chants de victoire.

Troisième entrée : la Danse ou Eglé

Un bocage et, au loin, un hameau

(1) Mercure s'est vu promettre une conquête par Amour dans le hameau, mais ne veut pas se faire reconnaître.

(2) Le berger Eurilas conseille de ne pas trop extérioriser son amour.

(3) Mercure interroge Eurilas qui lui apprend qu'Eglé, à la demande de Terpsichore dont elle est l'élève, va se choisir un époux et qu'il espère être l'élu. Mercure le rassure.

(4) Eglé arrive au son du hautbois du berger Palémon, ornée d'une guirlande de fleurs qu'elle doit présenter au berger de son choix. Mercure, de son chant, accompagne la danse d'Eglé. Palémon, jaloux et dépité, sort en cassant son hautbois.

(5) Mercure déclare son amour à Eglé qui en est troublée. Il se dévoile et promet un amour fidèle à Eglé.

(6) Les bergers du hameau arrivent en chantant. Danses. Eglé donne la guirlande à Mercure. Eurilas est déçu, mais se console qu'Eglé n'ait pas choisi un berger du hameau. Un Amour vole et apporte son caducée à Mercure qui se fait reconnaître de tous. Une symphonie brillante interrompt le chant des Bergers.

(7) Le décor change et montre un jardin orné. Mercure annonce l'arrivée de Terpsichore et de ses Nymphes, ainsi que des Faunes et des Sylvains. Chants et danses. Mercure offre à Terpsichore de prendre Eglé dans sa suite. Terpsichore prend Eglé pour danser, et toute sa cour la reconnaît pour Nymphé de la danse, dès que la Muse lui a remis son tambourin.

LES FÊTES d'HÉBÉ

Rameau
Livret de Antoine Gautier de Montdorge

PROLOGUE

Le théâtre représente une campagne riante, le Mont Olympe paraît dans l'éloignement.

- SCÈNE 1

HÉBÉ & MOMUS

Non, ne suivez point mes pas/je ne vous quitte pas.
Je hais, je fuis, je déteste
Toute la troupe céleste.

MOMUS

Vous m'évitez en vain, je vous suivrai sans cesse.
Rien ne peut séparer Momus de la jeunesse.

HÉBÉ

Les plus fiers immortels
Partageaient avec moi l'encens de leurs autels
Lors qu'au plus haut des cieux j'avais droit de prétendre
Ces Dieux trop inconstants me forcent d'en descendre?

MOMUS

Il font votre bonheur en vous éloignant d'eux.
Nous voyons Jupiter lui-même
Abandonner le rang suprême,
Et parmi les mortels chercher des jours heureux.

- SCÈNE 2

*Hébé, Momus, les Grâces
Une douce symphonie annonce les Grâces. Une d'entre elles
porte l'arc de l'Amour, une autre porte son carquois.*

MOMUS

Les Grâces, dans ces lieux, pour calmer vos alarmes
Conduisent sur vos pas le plus charmant des Dieux.

HÉBÉ

Entre leurs mains je reconnais ses armes.

MOMUS

Amour vous cherche, Amour va renoncer aux Cieux.

HÉBÉ & MOMUS

Séduisantes immortelles,
Par vos faveurs toujours nouvelles,
Mille charmes divers
Animent l'univers.
Tout languirait sans elles.

- SCÈNE 3

L'Amour, Hébé, les Grâces, et suite de l'Amour

L'AMOUR

Vénus près de l'objet de sa vive tendresse
Soutient l'empire de l'Amour,
Et l'Amour vient former la cour
De l'aimable jeunesse.

HÉBÉ

Je ne regrette plus le séjour du Tonnerre;
Les Grâces, l'Amour et Vénus
Ont leur empire sur la terre.

MOMUS

Chérissez le jour qui vous rassemble,
Jeunesse, Amour, soyez toujours ensemble.

HÉBÉ, L'AMOUR & MOMUS

Chérissons le jour qui nous rassemble,
Amour, soyons toujours ensemble.

- SCÈNE 3

Hébé, l'Amour, chœur de Thessaliens, suite de l'Amour

L'AMOUR

Fortunés habitants de ces prochains bocages,
Dans vos jeux, dans vos chants,
Qu'Hébé reçoive vos hommages.

CHOEUR

Que jusqu'aux Cieux s'élèvent nos accords,
Et que du fond de sa grotte profonde
L'écho réponde à nos transports.

Air gai

Bourrée (vif)

HÉBÉ

Accourez, riante jeunesse,
L'Amour veut régner avec nous.
Fuyez, tristesse, fuyez jaloux;
Ce n'est jamais pour vous
Que ce Dieu s'intéresse.

L'AMOUR

Qu'avec l'Amour Hébé soit partout souveraine.

HÉBÉ

Fixons notre séjour aux plus heureux climats.

L'AMOUR

Volons sur les bords de la Seine.

HÉBÉ & L'AMOUR

Fixons notre séjour aux plus heureux climats.

L'AMOUR

Sur ces bords j'assemble, pour plaire,
Les belles dont mon art augmente les appas;
C'est toujours sur leurs pas que je cherche les jeux
Échappés de Cythère.

Vole Zéphir, Hébé t'appelle.

Vole, amène ici ta cour.

Transportons la jeune immortelle

Dans le plus aimable séjour,

Il va réunir auprès d'elle

La volupté, les Grâces et l'amour.

- SCÈNE 5

Zéphir et les précédents

*Zéphir, après avoir voltigé autour des Grâces, va joindre
une troupe de Zéphirs qui soutiennent un char destiné à
Hébé.*

Air gracieux pour Zéphir et les Grâces

HÉBÉ

Volons sur les bords de la Seine,
Par des concerts mélodieux
Animons les plaisirs qui règnent en ces lieux.

HÉBÉ & L'AMOUR

Volons sur les bords de la Seine.

L'AMOUR

Que Polimnie, avec ses soeurs
Des talents qu'on chérit
Sur la lyrique scène,
Fasse triompher les douceurs.
La jeunesse et les ris ont des attraits brillants,
Mais la victoire est incertaine
Sans l'heureux secours des talents.

CHOEUR

Volez zéphirs,
Tout vous en presse.
Transportez la jeunesse
Au séjour des plaisirs.

PREMIÈRE ENTRÉE

LA POÉSIE

Le Théâtre représente un bosquet, dans le fond duquel on distingue deux portiques de verdure.

- SCÈNE 1

Sapho

SAPHO

Bois chéri des amours,
Que vous étiez charmant,
Quand vos retraites sombres
Rassembleraient sous leurs ombres,
Et les plaisirs, et mon amant !

Souvenir trop aimable! Eloignez-vous de moi!
Aux injustes rigueurs d'un exil effroyable
Le roi condamne Alcée, et l'arrêt qui m'accable
Nous sépare, au moment qu'il me donnait sa foi.

Je cache en vain mes feux; ils irritent Thélème,
Et je connais sa trahison.
Sa faveur près du Roi confirme mon soupçon.
Oui, Thélème jaloux... Mais je le vois lui-même...
Qu'il excite en mon coeur de haine et de courroux!

- SCÈNE 2

Sapho, Thélème

THÉLÈME

Cessez de m'agiter, vains remords, taisez-vous!
L'amour me justifie...

SAPHO (à part)

Son trouble le trahit; je vois sa perfidie.

THÉLÈME

Tandis qu'Hymas, avec sa cour,
Par la chasse entraîné, dans la forêt s'égaré,
De la cour et d'Hymas, Sapho, je me sépare;
Tout entraîne Thélème en cet heureux séjour.
Quand Sapho vient se rendre dans un bois écarté,
Vient-elle s'applaudir d'avoir sa liberté,
Ou goûter en secret les douceurs d'un coeur tendre?

SAPHO

Sans cesse les oiseaux font retentir les airs
Dans cet asile solitaire.
Comme leurs chants, et ma voix et mes vers
Célèbrent l'Amour et sa mère.

THÉLÈME

Quittez un vain détour ! Alcée...

SAPHO

O Dieux!

THÉLÈME

Alcée a su vous plaire...

SAPHO

Non, non, c'est sans aimer que je chante l'amour.
Je le fuis... si j'aimais, en ferais-je mystère?

THÉLÈME

En s'enflammant pour vous,
Un amant malheureux doit craindre
Les plus funestes coups.
Mon coeur ne sent que trop combien on est à plaindre,
En s'enflammant pour vous.

SAPHO

Quoi! Mes faibles attraits...
Ah! Perfide Thélème

THÉLÈME

Mon trouble extrême,

Mes transports, vos appas,
Tout ne vous dit-il pas, Sapho, que je vous aime?

SAPHO

Eh bien, si vous m'aimez, j'exige que du Roi
Vos soins obtiennent une grâce.
Dans les bois d'alentour il va suivre la chasse...
Dois-je espérer?

THÉLÈME

Parlez, vous pouvez tout sur moi.

SAPHO

Conduisez-le, Thélème, en ce séjour champêtre,
Où des jeux préparés...

THÉLÈME

Il va bientôt paraître;
Mais sur mes feux...

SAPHO

Allez ! Si je l'obtiens de vous,
Le bonheur que j'attends me semblera plus doux.

- SCÈNE 3

Sapho, Alcée

SAPHO

Contrainte trop cruelle!
Dieux! Que vois-je? Alcée!
Alcée est-il rebelle?

ALCÉE

On me condamne en vain par d'odieuses lois,
Et ce n'est que de vous, Sapho, que j'en reçois.
Prononcez...

SAPHO

Non! Le Dieu qui nous rassemble
Nous accordera son appui.
Mais apprenez tous les crimes ensemble
C'est un rival jaloux qui vous perd aujourd'hui.
Thélème...

ALCÉE

Contre moi Thélème se déclare?

SAPHO

C'est un rival jaloux qui vous perd aujourd'hui.

ALCÉE

Par les horreurs du noir Tartare,
Que l'amour outragé
Soit vengé!
Que les tourments qu'on y prépare,
Pour les coeurs criminels
Soient encor plus cruels!

SAPHO

En vain, contre Thélème
Vous excitez des Dieux la vengeance suprême.
Cessez de l'implorer, cessez!
Thélème vous trahit: il m'aime;
Mon coeur vous venge assez.
Le perfide, séduit par des promesses vaines,
Conduit ici le Roi.
Je l'attends, et je veux
Par mon art, par mes vers, que tout sente les peines
Des amants malheureux.
L'amour va triompher, il ordonne mes jeux.

ALCÉE & SAPHO

Dieu des vers, à ton tour,
Viens seconder l'amour!
Lance tes feux!
Réunis en ce jour
Tes accents et ses charmes!

Dieu des vers, à ton tour,
Viens seconder l'amour!
Lance tes feux!
Réunis en ce jour

Ton pouvoir et ses armes!
(Bruit de chasse)

SAPHO

Le bruit des cors annonce Hymas.
L'Amour va triompher, ne vous éloignez pas

(Alcée se cache derrière un feuillage)

- SCÈNE 4

Hymas, Sapho, Thélème, suite d'Hymas

SAPHO

Votre auguste présence, Seigneur, comble nos vœux.
Je ne désire rien, si ma reconnaissance
Éclate aujourd'hui dans mes yeux.

HYMAS

On doit voler, quand Sapho nous appelle.
Les Muses et les Arts se plaisent auprès d'elle,
J'aime à la voir partager avec eux
Une gloire immortelle.

- SCÈNE 5

Sapho, Thélème

Ils placent pour voir la fête qui commence.
Les acteurs précédents et plusieurs esclaves de Sapho
jouant différents rôles dans une fête allégorique qu'elle
fait exécuter. Le fond du théâtre s'ouvre pour laisser
voir, à travers des portiques de verdure, un lointain
frappé de lumière. le point de vue est terminé par le
cours d'un fleuve, et on aperçoit, sur le devant de la
décoration, une Naiade couchée sur son urne.

CHOEUR DES MARINIERS

Dansons tous, dansons, chantons!
Profitons des plus doux moments,
Des moments charmants,
Pour d'heureux amants!

Les langueurs, les larmes,
Les soins, les soupirs,
Les alarmes,
Ne troublent point nos plaisirs.

Premier et Deuxième Tambourins

Dansons tous, dansons, chantons!
Profitons des plus doux moments,
Des moments charmants,
Pour d'heureux amants

LA NAIÏADE

Mortels que le plaisir amène,
Fuyez ces tristes bords!
Vos chants, vos doux transports,
Tout irrite ma peine.
Le ruisseau que j'aimais, infidèle et parjure,
Méprise mes soupirs; il détourne son cours.
Je n'entends plus le doux murmure
Qu'il me jurait que l'entendrais toujours.

(Les plaintes de la Naiède sont troublées par un bruit
souterrain; les Mariniers reviennent)

CHOEUR

Ciel! Ô ciel! Le fleuve agite son onde;
Il nous menace, il gronde.
Prévenons son courroux!
Pour le calmer courons, courons, empressons-nous

LE FLEUVE (sortant de l'Onde)

Mortels, rassurez-vous !
Ah! Nymphes, de vos plaintes
Quels cœurs ne seraient pénétrés?
Je viens calmer vos craintes:
Vous reverrez l'amant que vous pleurez,
Vous verrez près de vous augmenter sa tendresse.

LA NAIÏADE

Trop flatteuses promesses!

LE FLEUVE

Le cours impétueux
De mon onde rapide
A changé, de ce Dieu, la pente qui le guide;
Mais j'ignorais vos feux...

LA NAIÏADE

Hélas! Dans mon cœur tout l'appelle.
Il est constant, rendez-le moi!
Je l'aimerais encor, s'il eût manqué de foi;
Jugez de mon ardeur, quand je le sais fidèle!

LE FLEUVE

Revenez, tendre amant, embellissez ces lieux!
L'amour vous y promet le sort le plus heureux.

CHEUR

Revenez, tendre amant, embellissez ces lieux!
L'amour vous y promet le sort le plus heureux.

(Pendant le chœur précédent on voit s'avancer, au
fond du théâtre, une toile d'argent qui imite le cours
d'un ruisseau; et bientôt le dieu de ce ruisseau paraît
sur son onde)

LE RUISSEAU & LA NAIÏADE

Je vous revois; tout cède à la douceur extrême
De retrouver l'objet qu'on aime.
J'ai vu troubler mes eaux des pleurs que j'ai versés.
Perdons le souvenir de nos tourments passés!

- SCÈNE 6

Hymas, Sapho, Thélème

HYMAS (se levant)

Mon cœur est enchanté des tendres sentiments
Qu'à cette fête on voit paraître.
Heureux qui peut être le maître
De terminer les maux de deux parfaits amants

SAPHO

La liberté que Sapho veut vous rendre
Sera le prix des soins que vous venez de prendre.
Allez! Je vous la dois.
Soyez heureux, et plus heureux que moi!

HYMAS

Au bonheur de Sapho qui peut être contraire ?

SAPHO

Un arrêt rigoureux.
Sans mériter votre colère,
Alcée est menacé du sort le plus affreux.
Qu'en son exil je puisse ou moins le suivre

THÉLÈME

O dieux!

HYMAS

Alcée!

SAPHO

Hélas! Sans lui je ne puis vivre.

HYMAS

À vos divins talents il devra son retour.

THÉLÈME

Ciel! De ma trahison je deviens la victime.
Fuyons!

- SCÈNE 7

Sapho, Alcée, Hymas

SAPHO

Venez, Alcée

ALCÉE

Au transport qui m'anime...

HYMAS

je ne vois plus en vous que le seul crime
De m'avoir caché votre amour.

Célébrez le pouvoir d'une muse touchante!
Vous qui formiez ici les concerts les plus doux,
Venez, troupe riante,
Venez, rassemblez-vous!

ALCÉE & HYMAS

Chantez Sapho, chantez sa gloire!
Que son triomphe et que son nom,
Gravés au Temple de Mémoire,
Soient célébrés dans le sacré Vallon!

CHOEUR

Chantons Sapho, chantons sa gloire!
Que son triomphe et que son nom,
Gravés au Temple de Mémoire,
Soient célébrés dans le sacré Vallon!

- SCÈNE 8

Le Ruisseau, la Naïade, Sapho, Alcée, le chœur

Premier et Deuxième Tambourins

LE RUISSEAU

Fuis, fuis, porte ailleurs tes fureurs,
Fier Aquilon! Ton bruit, ton horrible ravage,
Cause trop de frayeurs
Sur ce rivage.
Fuis! Laisse-nous goûter, après l'orage,
D'un calme heureux les flatteuses douceurs!

Gavotte (Danse des Mariniers)

LA NAÏADE

Un jour passé dans les tourments
Paraît aux vrais amants
Aussi long que la vie.
Mais il est des moments, Dieux!
Quels moments! Où l'on oublie
Les jours passés dans les tourments.

Premier et Deuxième Rigaudons

SAPHO & ALCÉE

Dieu charmant, Dieu qui nous blesse,
Lance, Dieu plein d'attraits, lance tes traits!
Sur nos cœurs règne sans cesse, règne!

CHOEUR

Dieu charmant, Dieu qui nous blesse,
Lance, Dieu plein d'attraits, lance tes traits
Sur nos cœurs règne sans cesse, règne

DEUXIÈME ENTRÉE

LA MUSIQUE

Le théâtre représente le péristyle du Temple.

- SCÈNE 1

Iphise

IPHISE

Pour rendre à mon hymen tout l'Olympe propice,
On offre dans le temple un pompeux sacrifice.
Vole, Amour, seconde mes vœux!
Qu'à ton flambeau l'hymen puisse allumer ses feux!
Ce grand jour, cher Tirtée,
Ce jour qui va combler l'espoir le plus flatteur,
Me retrace l'instant où mon âme agitée
Reconnut un vainqueur.
Tu chantais, et ta lyre
Formait de si beaux sons
Que le Dieu séducteur, qui prit soin de t'instruire,
Cherche à les imiter dans ses tendres chansons.
La plus ardente flamme
S'empara de mes sens;

Qu'il est de chemins différents
Pour triompher d'une âme!

- SCÈNE 2

Iphise, Lycurgue et sa suite

IPHISE

Mais le Roi sort du temple; allons le recevoir

LYCURGUE

Iphise, à votre hymen le ciel met un obstacle.

IPHISE

O Dieux!

LYCURGUE

Écoutez leur oracle

IPHISE

O mortel désespoir!

LYCURGUE

Peuple, la main d'Iphise
A Tirtée est promise.
Sans l'aveu de la gloire, on forme ces liens;
Le ciel qui pour vous s'intéresse,
Destine à la Princesse
Le vainqueur des Messéniens.

IPHISE

Que n'ai-je différé l'aveu de ma tendresse?

LYCURGUE

Tirtée, au pied de nos autels,
Vient de faire à l'instant des serments solennels.
C'est vous qu'il en atteste,
Il se livre aux horreurs de la haine céleste,
Si l'orgueil de nos ennemis
Dans ce jour même n'est soumis.

IPHISE

Serment trop téméraire!

LYCURGUE

Mes sujets empressés s'assemblent sur ses pas.
Son art va les forcer à braver le trépas.

IPHISE

Ah! Si tu veux que Mars ne nous soit pas contraire,
Amour, à notre sort intéresse ta mère!

- SCÈNE 3

Lycurgue, Iphise, Tirtée, peuple de Lacédémone entraîné par le chant de Tirtée

TIRTÉE

Mortels, pour être heureux,
Cherchez à l'être!
Pour le bonheur sans cesse on fait des vœux.
Il se présente à nous; mais il faut le connaître,
Mortels, pour être heureux.

Qui te retient, Lacédémone?

L'ennemi trop longtemps est au pied de tes murs.
Le ciel en ta faveur menace, tonne.
Cours au combat, tes coups sont sûrs!

CHOEUR

Marchons, commandez-nous!
Nous allons tous triompher avec vous.

TRIO (PETIT CHOEUR)

Quelle gloire pour nous
Ils veulent tous triompher avec vous.

TIRTÉE

Que la victoire a de charmes!
Elle vole après nous.

IPHISE ET LYCURGUE

Lacédémone, aux armes

CHOEUR

Courons aux armes,
Courons tous aux armes!
Quelle gloire pour nous!
Ils veulent tous triompher avec vous.

TIRTÉE

Téléclès immolé par un peuple rebelle,
Du fond de son tombeau, pour le venger, t'appelle.

CHOEUR

Marchons, commandez-nous!
Que la victoire a de charmes!
Lacédémone, aux armes!
Courons aux armes, courons tous aux armes

(Lycurque et Tirée mettent l'épée à la main et marchent à la tête des guerriers qui sortent en désordre).

- SCÈNE 4

Iphise, Lacédémoniennes, l'Oracle

IPHISE

O mort, n'exerce pas ta rigueur inhumaine
Sur nos guerriers!
Frappe, détruis les guerriers de Messèn!
Laisse-nous cueillir les lauriers
Dont l'hymen veut former ma chaîne!

Réponds, oracle de nos Dieux!
Dissipe les horreurs que la crainte fait naître!
Des fiers Messéniens Lycurque est-il le maître?
Tirtée est-il victorieux?

PETIT CHOEUR

Dissipe les horreurs que la crainte fait naître!
Des fiers Messéniens Lycurque est-il le maître?
Réponds, oracle de nos Dieux!

L'ORACLE

Son destin et le tien vont paraître à tes yeux.

- SCÈNE 5

Iphise

*Un Amour sort du Temple et se joint au Génie d'Apollon,
le Génie d'Apollon entraîne le Génie de Mars; ils s'unissent pour attirer le Génie de la Victoire, le Génie de la Victoire enfin est suivi d'un Amour qui porte le flambeau de l'Hymen.*

Ces différentes entrées forment un ballet qui par ses liaisons apprend à Iphise le succès qu'elle doit attendre.

Pour le génie de Mars

La Victoire

Premier et Deuxième rigaudons

L'Hymen - Chaconne

IPHISE

Ah! Le plaisir s'accorde avec la gloire!
Que nos coeurs vont jouir d'un aimable repos!
Entre Mars et l'Hymen, la brillante victoire...
Mais je vois le héros.

- SCÈNE 6

Iphise, Tirtée

IPHISE

Cher Prince, quel triomphe!

TIRTÉE

A peine
Nous joignons le camp de Messène,
Nos guerriers, par mes sons, au combat animés,
Font éclater le plus ardent courage.
Dans les horreurs de Mars nos ennemis formés,

Sur nous ont d'abord l'avantage.
J'appelle alors la mort et le carnage...
Et mes plus doux accents rendent grâce aux Dieux.

IPHISE

Je connais leur justice à vos faits glorieux.

- SCÈNE 7

Lycurque, Iphise, Tirtée, les Lacédémoniens qui reviennent armés

LYCURGUE

Aimez, d'une ardeur mutuelle!
La gloire vient unir de si tendres amours.

TRIO

Aimons, d'une ardeur mutuelle!
Unissons de si tendres amours

IPHISE

Charmes d'une chaîne si belle,
Vous redirez toujours:
Aimons d'une ardeur mutuelle

TRIO

Nous redirons toujours:
Aimons d'une ardeur mutuelle!

- SCÈNE 8

Les précédents

Des Nuages chargés de Trompettes, de Timbales, de Hautbois et de Bassons descendent sur le théâtre, l'orchestre s'unit à ce nouveau concert.

TIRTÉE

Apollon veut aussi prendre part
Au succès de son art.
La tendre mélodie,
Les éclatants concerts
Qui remplissent les airs,
Tout confirme l'aveu
Du Dieu de l'Harmonie.

IPHISE & LYCURGUE

A ces divins accords, guerriers, joignez vos voix!

CHOEUR

Chantons la gloire de nos armes!

LYCURGUE & TIRTÉE

Chantez Iphise, et célébrez ses charmes!

CHOEUR

Chantons!

LYCURGUE & TIRTÉE

Nous devons à l'Amour nos glorieux exploits.

CHOEUR

Chantons Iphise et célébrons ses charmes!
Chantons la gloire de nos armes!
Nous devons à l'Amour nos glorieux exploits.

Air majestueux

IPHISE

Éclatante trompette, annoncez notre gloire!
Sonnez, publiez la victoire!
Répondez-nous, tendres hautbois,
Célébrez les plus grands exploits

CHOEUR

Éclatante trompette, annoncez notre gloire!
Sonnez, publiez la victoire!

PETIT CHOEUR

Répondez-nous, tendres hautbois,
Célébrez les plus grands exploits!

Premier et Deuxième Airs Vifs

UNE LACÉDÉMONIENNE

Régnez, voltigez,
Ris et jeux!
Par mille nouveaux charmes,
Bannissez de ces lieux fes cruelles alarmes!

Premier et Deuxième Menuets

IPHISE

Eclatante trompette, annoncez notre gloire!
Sonnez, publiez la victoire!

CHOEUR

Eclatante trompette, annoncez notre gloire!
Sonnez, publiez la victoire!

IPHISE, LYCURGUE & TIRTÉE

Les plaisirs exilés
Sont rappelés;
La victoire les ramène;
Que pour jamais
Elle les enchaîne
Avec la paix!

TROISIÈME ENTRÉE

LA DANSE

Le théâtre représente un bocage , on découvre un hameau dans l'éloignement.

- SCÈNE 1

Mercur

Ritournelle

MERCURE

Que de plaisirs l'Amour m'apprête!
Le plus aimable objet doit être la conquête
Qu'il me promet dans ce hameau;
Mais pour jouir d'un triomphe plus beau,
Mercur, comme un Dieu, ne veut point y paraître!
On approche... Evitons de me faire connaître .

- SCÈNE 2

Eurilas

EURILAS

Amants, voulez-vous qu'une belle,
Des feux dont vous brûlez soit éprise à son tour?
Déguisez près d'elle
L'excès de votre amour!

- SCÈNE 3

Mercur sans caducée, Eurilas

MERCURE

Le hameau se prépare à célébrer des jeux;
D'où naissent ses transports?

EURILAS

C'est dans ce jour heureux
Qu'Amour va m'accorder la faveur que j'espère:
Aux autels de l'hymen
Eglé porte ses vœux.
C'est pour le choix qu'elle va faire,
Qu'on voit par les plaisirs le hameau rassemblé!

MERCURE

Étranger en ces lieux, je ne sais point encore Quels
sont, et les desseins, et les appas biglé.

EURILAS

De l'art de Terpsichore
Eglé nous enseigne les lois.
Un asile charmant, révérend dans ces bois,
Voit offrir chaque jour, au lever de l'aurore,
Des jeux qu'Eglé conduit au son de nos hautbois.

Pour prix de ses soins, de son zèle,
Terpsichore l'engage à choisir un époux,
Et lui promet la chaîne la plus belle.

MERCURE

Et ce choix glorieux doit se fixer sur vous?

EURILAS

Eglé de son ardeur me fait encor mystère;
Mais je vois mes rivaux trop empressés à plaire,
Soupirer, et gémir dans leurs fers malheureux.
J'aime, sans me plaindre, comme eux.
Amants, voulez-vous qu'une belle,
Des feux dont vous brûlez soit éprise à son tour?
Déguisez près d'elle
L'excès de votre amour!

MERCURE

Non, ce n'est qu'à vous qu'Eglé rendra les armes,
Des feux si bien conduits seront récompensés.

EURILAS

De sa danse elle vient faire briller les charmes,
Et le crains de montrer des soins trop empressés.

- SCÈNE 4

Mercur, Eglé, Palémon jouant du hautbois
Eglé est ornée d'une guirlande de fleurs, qui doit être
présentée au berger qu'elle va choisir; elle arrive en
dansant au son du hautbois de Palémon et Mercur s'accorde
à ce hautbois, en chantant l'air que danse Eglé.

MERCURE

Tu veux avoir la préférence,
Berger, au son de ton hautbois;
Crois-tu d'Eglé guider encor la danse?
Non, c'est le son de ma voix.

Grâces, quittez Cythère!

Venez sur ce gazon
Pour danser et pour plaire,
Venez de la bergère
Prendre leçon!

(Eglé sourit en dansant près de Mercur; Palémon, jaloux, marque son dépit et sort)

Mais il fuit... il soupire...

Il brise son hautbois.
Ah! Si de son courroux Eglé ne fait que rire,
Que ce dépit me sera doux!

- SCÈNE 5

Eglé, Mercur

ÉGLÉ (à part)

Par quel enchantement me laissai-je surprendre?
Dieux! Quel est ce berger?

MERCURE

Mon coeur, jusqu'à ce jour,
Avait su se défendre
Des attraits de l'amour,
Et j'espérais de ne jamais m'y rendre.
J'apprends à soupirer.
Eglé, c'est dans vos jeux,
C'est par vous que je sais qu'il faut enfin qu'on aime.
je ne sais, en aimant, si l'on peut être heureux,
L'apprendrai-je de même?

ÉGLÉ (à part)

Que lui dirai-je! Hélas!
Tous mes sens sont troublés.

MERCURE

Vous ne répondez point, parlez!

ÉGLÉ

Une tendre bergère
Emprunte vainement
Un langage sévère.
La feinte se dément,

Quand l'amant sait lui plaire.

Rigaudon

MERCURE

Maître des cieux, vos grandeurs ne sont rien;
Le cœur d'Eglé, lui seul, est le souverain bien.
Vous méritez des vœux plus éclatants encore.
Reconnaissez Mercure, épris de vos attraits!
Il sent pour vous les feux les plus parfaits.
Mercure vous adore.

ÉGLÉ

Mon cœur, à ses transports,
Reconnaît un pouvoir suprême.
Hélas! Pour les cacher, j'ai fait de vains efforts!

MERCURE

Ah! C'est ainsi qu'Amour veut que l'on aime.

ÉGLÉ

Il veut qu'on aime constamment.

MERCURE

Je deviens pour Eglé le plus fidèle amant.

ÉGLÉ

Eh! C'est ainsi qu'Amour veut que l'on aime.

MERCURE

Non, non, je n'aimerai que vous;
Mon bonheur dépendra du vôtre.

ÉGLÉ & MERCURE

Non, non, je n'aimerai que vous;
Mon bonheur dépendra du vôtre.
Ah! Que notre sort sera doux,
De vivre l'un pour l'autre.

(Le son des musettes annonce les bergers du hameau)

MERCURE

On vient, et vous allez déclarer votre époux.

ÉGLÉ

Non, non, je n'aimerai que vous.

- SCÈNE 6

Mercure, Eglé, Eurilas, poupe de bergers et de bergères

UNE BERGÈRE

L'Amour règne en ces bois;
Hymen, c'est par nos voix
Qu'en ce jour il t'implore.

CHOEUR

L'Amour règne en ces bois;
Hymen, c'est par nos voix
Qu'en ce jour il t'implore.

UNE BERGÈRE

Confonds si bien
Ton empire et le sien,
Que sans cesse on ignore
Qui des deux
Sait rendre plus heureux

CHOEUR

L'Amour règne en ces bois;
Hymen, c'est par nos voix
Qu'en ce jour il l'implore.

ÉGLÉ (à Mercure)

C'est pour l'Amour que nos hameaux sont faits;
Nos bergers sont toujours sincères,
Et l'on ne voit jamais d'infidèles bergères.
Quand un amant espère un doux retour,
Ce n'est point pour la gloire
Qu'il tente la victoire,
C'est pour l'Amour.

Première et Deuxième Gavottes

(Églé donne la guirlande à Mercure, après avoir dansé)

EURILAS

Pour un autre, Eglé se déclare.
Espoir flatteur, qu'êtes-vous devenu ?
Mais, que je suis vengé par un choix si bizarre!
Il fallait à son cœur un berger inconnu.

MERCURE

Au choix d'Eglé cesse de faire injure!
(Un Amour vole et apporte le Caducée qu'il remet à Mercure)
Dans ce berger reconnaissez Mercure!

PETIT CHOEUR

Le charmant art d'Eglé, d'un Dieu même est vainqueur.

MERCURE

Églé va faire mon bonheur.

(Une symphonie brillante suspend le chant des Bergers. Le théâtre change et représente un jardin orné)

Prélude (gai)

MERCURE

Mais par les soins des plus aimables Dieux,
De mille attraits nouveaux on voit briller ces lieux.
Ces sons annoncent Terpsichore.
Les Faunes, les Sylvains empressés sur ses pas,
De la bergère que j'adore
Viennent célébrer les appas.

- SCÈNE 7

*Les précédents, Terpsichore et les Nymphes, les Faunes, les Sylvains
Terpsichore et les Nymphes paraissent en dansant au son de leur tambour; les Faunes et les Sylvains se mêlent à leurs danses.*

Lourée grave

Premier et Deuxième Menuets

MERCURE (aux Nymphes)

Contre l'Amour, jeunes beautés,
Ne combattez
Que pour rendre les armes!
Vous lui devez vos charmes,
ils vous fuiront, jeunes beautés,
Si vous n'en profitez.

Musette

Tambourin en rondeau

CHOEUR

Suivez les lois
Qu'Amour vient nous dicter lui-même!
Suivez les lois
Que nous chérissons dans nos bois!

UNE BERGÈRE

On fait un choix,
On aime, et pour toujours on aime.

CHOEUR

Suivez les lois
Que nous chérissons dans nos bois!

UNE BERGÈRE

L'Amour vous appelle,
Aimez, soyez ficèles!
L'Amour vous appelle,
Qu'il est doux d'entendre sa voix

MERCURE & UNE BERGÈRE

On fait un choix.
On aime, et c'est pour toujours qu'on aime.

Suivons les lois
Que nous chérissons dans nos bois!

CHOEUR

Suivez les lois
Qu'Amour vient nous dicter lui-même!
Suivez les lois
Que nous chérissons dans nos bois!

UNE BERGÈRE

Notre ardeur constante
Sans cesse s'augmente.

UNE BERGÈRE & MERCURE

Qu'ici chacun chante
Mille et mille fois!
On fait un choix,
On aime, et pour toujours on aime.
Suivez les lois
Que nous chérissons dans nos bois!

MERCURE (à *Terpsichore*)

Églé me tient sous sa puissance.
D'une Nymphé si belle augmentez votre cour!
Vous verrez à jamais les Grâces et l'Amour
Partager ma reconnaissance.

*(Terpsichore prend Églé pour danser, et toute sa cour
la reconnaît pour Nymphé de la danse, dès que cette Muse
lui a remis son tambour)*

Premier et Deuxième Passepieds

MERCURE

L'objet qui règne dans mon âme,
Des mortels et des Dieux doit être le vainqueur.
Chaque instant il m'enflamme
D'une nouvelle ardeur.
Je m'abandonne à mon amour extrême
Et je fixe à jamais mes plaisirs en ces lieux.
C'est où l'on aime
Que sont les cieux.

Je fais mon bien suprême
Des fers que j'ai reçus.
Que ne suis-je Amour même
Pour aimer encor plus!
Qu'il vienne, qu'il s'empresse
A nous voir dans l'ivresse
Des vives voluptés
De deux coeurs enchantés

Témoins de ma tendresse,
Célébrez nos plaisirs!
Bergers, chantez dans cesse
L'objet de mes désirs

Non, non, dans vos retraites,
Les hautbois, les musettes
Ne chanteront jamais
De si brillants attraits.

CHOEUR

Non, non, dans nos retraites,
Les hautbois, les musettes
Ne chanteront jamais
De si brillants attraits.

Contredanse

FIN